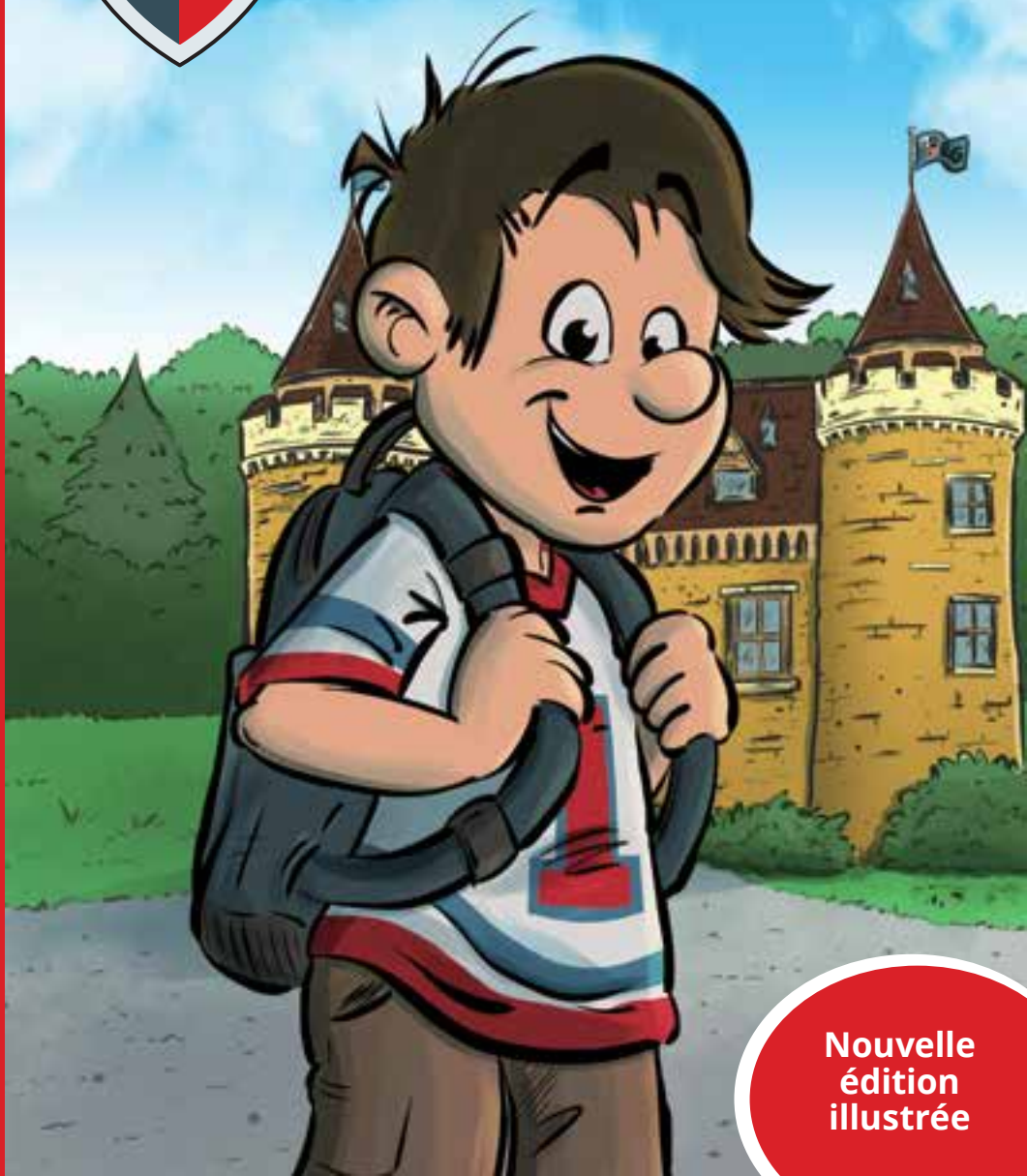


MARYSE PEYSKENS



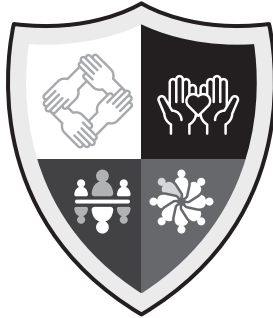
L'ÉCOLE DES GARS



Nouvelle
édition
illustrée

MARYSE PEYSKENS

L'ÉCOLE DES GARS



ROMAN

Illustrations : Phil Poulin

Dominique et compagnie

*À mon beau Lucas d'amour,
cette histoire est pour toi.
Et à tous les «petits tannants
bourrés de talents».*

M. P.

LES PERSONNAGES



RÉMI



FOINFOIN



JUSTIN

ALEXI



GUILLAUME

ÉCOLE DES GARS

A hand-drawn map of a school campus. At the top, a large white box contains the title 'ÉCOLE DES GARS'. Below the title, there are stylized clouds and a bush. The map features several labeled areas: 'VERS LA VILLE' is a large rectangular area on the left; 'ENTRÉE' is a smaller rectangular area in the center; 'PISCINE OLYMPIQUE' is a large rectangular area on the right with a grid pattern; and 'RUISSEAU' is a winding stream at the bottom. There are also several bushes and trees scattered throughout the map.

VERS LA VILLE

ENTRÉE

PISCINE OLYMPIQUE

RUISSEAU

A hand-drawn map of a park area. At the top left, a vertical structure is labeled 'PONT SUSPENDU'. A river flows from the top right towards the bottom left. In the upper middle, a rectangular area is labeled 'TERRAIN DE TENNIS'. Below it, a larger rectangular area is labeled 'TERRAIN DE SOCCER', with a goalpost and a ball nearby. To the right of the soccer field, a label 'VERS LE LAC' points towards the right. At the bottom center, a dark rectangular area is labeled 'ALLÉE DE BOWLING'. The background is filled with stylized trees and bushes.

PONT SUSPENDU

TERRAIN DE TENNIS

TERRAIN DE SOCCER

VERS LE LAC

ALLÉE DE BOWLING

CHAPITRE 1



UN GARÇON ATTACHANT... MAIS TURBULENT!

En ce doux matin de septembre, Rémi profitait des quelques précieuses minutes de repos qu'il lui restait. Bien emmitouflé dans ses couvertures, il espérait que ce moment dure éternellement. Pourtant, les premiers rayons de soleil qui filtraient à travers les rideaux annonçaient la venue prochaine de sa mère. Il entendit

la porte s'entrouvrir, et sa mère prononcer cette phrase fatidique : « Allez, mon grand, c'est l'heure de se lever ! » Rémi ressentit un frisson désagréable parcourir son corps.

— Non, maman, je ne veux pas ! s'écria-t-il. Pas ce matin... Je me sens si malade ! Garde-moi à la maison, je t'en supplie !

Judith Allard sourit. Elle entra dans la chambre de son aîné afin d'accélérer ce lever qui s'annonçait, encore une fois, laborieux.

— Rémi, tu as oublié ce que je te répète depuis deux semaines, ou quoi ?

— **Ah oui ! C'est vrai !** répondit le garçon.

D'un bond, il sortit de son lit. En quelques fractions de seconde, il enfila son caleçon, son pantalon, sa chemise, ses chaussettes et ses souliers. En passant devant la salle de bain, il jeta un coup d'œil à son reflet. Il avait grandi de plusieurs centimètres cet été (normal, il aura onze ans dans deux mois), et son teint hâlé

RÉMI

MÈCHES
REBELLES

CHAMPION
DE SOCCER,
HOCKEY ET
JEUX VIDÉOS !

TOUJOURS
PRÊT À
BOUGER !



témoignait des nombreuses heures passées à jouer dehors. Rémi lissa ses cheveux châtons, en faisant pivoter sa tête de gauche à droite et de droite à gauche pour s'assurer qu'aucune mèche rebelle ne dépassait. « Maman a bien raison quand elle dit que je suis un beau bonhomme », pensa-t-il, en s'amusant à loucher et à tirer la langue pour rigoler un peu. Il courut ensuite vers la cuisine où sa jeune sœur Joli-Ann était déjà attablée devant son bol de céréales. Elle le dévisagea, ébahie.

— Bravo, Rémi, fit-elle d'une voix douce, tu as fait vite ce matin.

— C'est sûr, je m'en vais à l'école, il ne faudrait surtout pas que je rate l'autobus et que je sois en retard!

Joli-Ann, stupéfaite d'entendre ces propos, lança une œillade empreinte d'incompréhension à sa mère qui s'affairait devant l'évier. Elle lui demanda :

— Dis, maman, il est malade ou quoi ?

— Mais non, Joli ! répondit Rémi du tac au tac. Je commence l'école ce matin et je ne veux surtout pas être en retard !

Encore plus assommée par cette réponse, sa sœur se gratta la tête.

— Alors, dit-elle, je n'y comprends rien. Toi qui as toujours fait des crises à propos de l'école, tu as maintenant peur d'être en retard ! ?

En effet, Rémi avait passé les quatre premières années de son primaire à rouspéter : **« Je déteste l'école ! Personne ne me comprend là-bas ! Je ne veux plus y aller ! Je m'ennuie ! Je n'ai pas d'amis dans ma classe ! »** Il avait bon espoir qu'à force de répéter ces ritournelles, sa mère le garderait à la maison. Malgré cela, et sans gaieté de cœur, elle l'envoyait quand même à l'école.

Rémi était un enfant intelligent, mais son rythme d'apprentissage et son énergie différaient de ceux de ses camarades de classe.

Il avait l'habitude d'adopter des comportements quelque peu dérangeants pour les autres.

Il bougeait sans cesse, ce Rémi. Il bougeait tellement qu'il arrivait rarement à terminer les tâches qu'on lui confiait. À part celles qu'il aimait, bien sûr ! Le garçon était doué pour presque toutes les activités sportives et artistiques, mais il se décourageait dès qu'il devait résoudre une opération sur des fractions, composer une poésie, apprendre des verbes irréguliers en anglais ou exprimer son opinion concernant son univers social.

À l'âge de neuf ans, Rémi avait reçu un diagnostic d'hyperactivité. Il arrivait difficilement à demeurer immobile. Une impulsion indomptable le poussait à gigoter comme un poisson hors de l'eau, à rebondir comme une puce en folie, à courir comme un hamster dans sa roue. Cette manie de toujours se mouvoir l'empêchait de se concentrer en classe. Épuisés par ce garçon

attachant mais turbulent, les enseignants n'avaient souvent d'autre choix que de l'isoler dans un coin tranquille... au grand désespoir de Rémi. **Il n'aimait vraiment pas l'école !**

Sa mère faisait preuve d'imagination et cherchait des solutions pour aider son fils.

D'une grande patience envers lui, elle lui permettait de se défouler en allant aussi souvent que possible à la piscine du quartier, à la patinoire et au terrain de soccer. Elle l'accompagnait chez les meilleurs spécialistes. D'abord, Louis Robidoux, le pédiatre, que Rémi surnommait « Docteur aux 1001 questions ». Ensuite, mademoiselle Angèle, la psychologue. Rémi la trouvait bien gentille, mais les rencontres avec elle étaient d'un ennui mortel. Sa spécialiste préférée était la séduisante travailleuse sociale de son ancienne école, Élisabeth, pour ne pas dire Élisabelle...

Comme Judith, Jack Beaudry, le père de Rémi, était préoccupé par le comportement de

son fils à l'école, même s'il n'avait pas souvent l'occasion d'en parler. Il ne pouvait pas s'impliquer dans la vie de Rémi autant qu'il l'aurait souhaité. Cela attristait le garçon, qui aurait grandement apprécié la présence de son père au quotidien. Il le trouvait si grand et si fort. Comme il aurait aimé jouer au soccer avec lui ! Se tirer. Faire des parties de hockey dans la rue, le battre aux jeux vidéo ! Aller au Grand Prix du Canada de Formule 1 ! Lui raconter ses joies et ses peines, sur le bord de la rivière. Comme il aurait aimé entendre son père lui dire : « Ça va aller, mon gars, ça va aller ! » et sentir une tape réconfortante sur l'épaule. Mais le garçon avait dû se faire à l'idée : Jack était marin et il devait s'absenter plusieurs mois par année. Rémi devait se contenter de lire les courriels de son père, ou d'écouter sa voix grave, provenant souvent de l'autre bout du monde.

UN GARÇON ATTACHANT... MAIS TURBULENT !

Judith posa une main sur le bras de sa fille. Joli-Ann était rentrée la veille de son camp d'été. Elle n'était pas encore informée du grand événement qui allait changer la vie de Rémi...

CHAPITRE 2



BIENVENUE À BORD !

– Ton frère ne fréquentera plus la même école que toi, ma chérie, expliqua Judith. Désormais, il ira dans une école spéciale.

– Une école de gars ! s'écria Rémi, enthousiaste.

– Ah, ouache ! fit Joli-Ann en grimaçant.

– Comment ça, ouache ? Tu veux dire que c'est génial !

Tout excité, le garçon sortit une feuille de papier de sa poche, la déplia et la déposa sur la table devant sa sœur.



Saint-Apaisant, le 15 août
Rémi Beaudry-Allard
3030, rue des Tulipes
Saint-Exupéry (Québec) JON BOB

Cher Rémi,

Il nous fait plaisir de vous informer
que vous êtes admis à L'École des Gars et
nous vous en félicitons.

L'étude de votre dossier nous a permis
de découvrir vos forces et vos talents,
et nous nous considérons comme choyés
de vous compter parmi nos futurs élèves.
Sachez que nos enseignants travaillent
déjà très fort afin de préparer une
année remplie de surprises et de projets
PASSIONNANTS. Chez nous, tout est

permis... enfin... presque ! Des activités
EXTRAORDINAIRES et des rencontres
INOUBLIABLES vous attendent.
Vous réaliserez des pas de géant
dans votre cheminement scolaire.

C'est donc avec honneur que nous vous
accueillerons lors de la rentrée qui se
tiendra le jeudi 1^{er} septembre, à 8 h 30.

D'ici là, profitez bien de vos dernières
semaines de vacances et de repos !

Le directeur de l'École des Gars,
Firmin Dussault

Pendant que sa sœur lisait la lettre, les yeux arrondis comme des soucoupes, Rémi se trémoussait sur sa chaise. Son agitation fit basculer son verre de lait bien rempli.

— Oups ! Ne bouge pas, je m'en occupe, maman, s'empressa-t-il de dire.

Le garçon saisit un torchon et épongea le lait sans en laisser une seule trace, sous le regard abasourdi de Judith. Ce n'était pas la première fois que son fils renversait son verre (il le faisait presque à chaque repas). Mais c'était bien la première fois qu'il proposait de nettoyer seul et de manière aussi efficace !

Tout en dévorant ses céréales TOP santé, Rémi se mit à expliquer à sa frangine les nombreuses caractéristiques de l'*École des Gars*.

— ... Et on aura le droit de courir, et on pourra faire des compétitions entre nous, et on fera des concours de bras de fer, du tir à l'arc, de l'hébertisme, du karaté et tous ces sports chinois, coréens et japonais... T'imagines ?

BIENVENUE À BORD!

Rémi commençait à manquer de souffle à force d'énumérer chacune des activités inscrites au programme scolaire.

Ne croyant pas le moindre mot de ce discours abracadabrant, Joli-Ann attendait les éclaircissements de sa mère.

— Il est fou ou quoi?

— Non, il a raison.

— Toi, ma pauvre petite Joli-Ann, fit Rémi, tu ne peux pas fréquenter cette école, car tu es UNE FILLE!

Rémi tapota le nez de Joli en guise de taquinerie.

À ce moment précis, un bruit de klaxon retentit.

— Ah! C'est mon autobus! Ouais, il est déjà arrivé!

Le garçon se précipita vers la porte d'entrée. Calmement, sa mère le ramena à l'ordre.

— Rémi, tu es sûr que tu as tout ce qu'il te faut?

Son fils revint rapidement sur ses pas.

– Mon sac d'école et ma boîte à lunch. J'allais presque les oublier!

– ... *Presque?* Tu as bien vérifié qu'il ne te manque rien? demanda Judith.

Sous le regard médusé de Joli-Ann, Rémi vida son sac à dos. Il contenait :

- Un fusil à eau
- Des ballons gonflables
- Trois balles de tennis et une rondelle de hockey
- Des souliers (de course, de soccer, de *bowling* + des sandales de plage)
- Un maillot de bain et des lunettes de plongée

– Je crois que tout y est, maman! *Bye!*

Presque inquiète, la petite sœur maternante s'assura que ces articles inusités étaient réellement inscrits sur la liste d'effets scolaires de Rémi.

BIENVENUE À BORD!

– Oui, ma belle! C'est exactement cela, confirma Judith.

– Alors maman, pas de crayons, de classeurs à anneaux, de duo-tangs, de gommes à effacer, de feuilles mobiles, de calculatrice?

– Non, tout ça est fourni par l'*École des Gars*. L'école demandait aux parents de s'occuper des articles de sport et de divertissement.

– Incroyable! soupira Joli.

Comme la pendule de la cuisine indiquait 7 h 30, elle se dirigea vers sa chambre pour s'habiller. C'est alors qu'elle entendit hurler en chœur :

– **Rémi, Rémi, Rémi...**

Le chauffeur avait invité ses passagers à ouvrir leur fenêtre afin d'avoir accès à la carrosserie, déjà bien cabossée par les tambourinements énergiques des écoliers excités d'accueillir les nouveaux passagers. Et fixée sur le toit du véhicule, une pancarte indiquait en grosses lettres : *Bienvenue à bord!*